

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceliot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

Clémence Bruno

- Autoportrait en perspective d'octobre 2024, 2023, huile sur toile, 114 x 146 cm, unique
- La chambre à Murow, 2023, huile sur toile, 12 x 12 cm, unique
- Clémence Bruno, Nathan, 2023, huile sur toile, 18 x 12,5 cm, unique

“Autoportrait en Perspective d’Octobre 2024” invite à un saut dans le temps en proposant l’élaboration d’un espace fictif dans un futur plus ou moins proche. Il se compose d’ami.e.s qui peut être partiront et de tableaux qui seront toujours là. De fait, il s’agit ici d’anticiper un départ. “La Chambre à Murow” et “Nathan” sont extraits d’”Autoportrait en perspective d’octobre 2024”. À ce titre, ils dépassent de cet espace fictif afin de devenir une nouvelle réalité.

Gabrielle Alexandre

- Bonnie et Bonnie, 2023, marionnette, techniques mixtes (tissu peint), dimensions variables, unique.
- Bonnie et Bonnie, 2023, costume, perruque, bottes, techniques mixtes (tissu peint), dimensions variables, unique.

“Bonnie et Bonnie” incarne la restitution d’éléments prévus pour la réalisation d’un film toujours en construction. La marionnette prend la fonction d’objet réparateur pour se libérer de traumatismes liés à l’adolescence. L’idée du double est un moyen de projeter des paroles qui seraient impossibles à dire. Il se dégage comme une impression de déjà-vu, voire de déjà-vécu.

Rafael Garcia-Lara

- Sans-titre, 2023, Huile sur toile, 150 x 180 cm, unique

Témoin d’un déplacement par l’action humaine, l’agave présente une adaptation exceptionnelle à son environnement. L’échelle une permet, par ailleurs, au spectateur·rice de rencontrer, pour la première fois, cet objet ancré et représenté dans le réel. Au-delà de cette injonction, il est aussi question ici de déportation et de colonisation des plantes, une histoire qui commence tout juste à être révélée.

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

Subject to a displacement by human action, the agave presents an exceptional adaptation to its environment. The use of real scale also allows for the spectator to meet, for the first time, this object anchored and represented in reality. Beyond this injunction, it is also a question of deportation and colonization of plants, a story that is just beginning to be revealed.

Yahnis Rocailleux Ravonison

- Sans titre, 2022-2024, installation in-situ, papier, pigments, huile de lin, métal, dimensions variables, unique.

Sans titre donne à voir un assemblage de papiers transformés issus d'un protocole établi par l'artiste. De surface à matériau, le papier blanc, lisse, opaque et industriel, devient coloré, articulé, translucide et d'une certaine manière vivant. L'installation in-situ de ces modules détourne les propriétés initiales du papier en convoquant la lumière et en rythmant l'espace.

Untitled shows an assembling of transformed papers resulting from a protocol established by the artist. From surface to material, the white, smooth, opaque and industrial paper becomes colorful, articulated, translucent and lively. The in-situ installation of these modules reimagines the initial properties of the paper by summoning light and giving rhythm to the space.

Miriam Angeli Padilha

- Paula, 2023, huile, caséine et pastel à l'huile sur bois, 30 x 42 cm

Avec le thème de la translation en tête, j'ai pris le chemin de la traduction visuelle. Lorsque je travaille avec une image de référence, en la transformant en peinture, mon but n'est pas une projection exacte de ce que la photographie représente mais plutôt une manière particulière de réexécuter ce geste à l'origine de l'oeuvre. À l'issue de ces transpositions gestuelles, que reste-t-il de l'image ? Est-ce un double, un fantôme, si oui de quoi est-il le nom ?

With the theme of translation in mind, I took the path of visual transposition. When I work with a reference image, transforming it into a painting, my aim is not an exact projection of what the photograph shows but rather a particular way of re-executing the gesture at the origin of the work. In the course of this, what's left of the image? Is it a double, a ghost, and if so, what does it go by?

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

Maxime Lelasseux

- Sans titre, 2022, Photographie, 60 x 80 cm

Photographie numérique imprimée sur papier torchon, 280g/m², unique.

Il ne sait plus vraiment l'expliquer, des faits imaginaires se présentent spontanément à son esprit pendant son sommeil, ou pendant son éveil, il ne sait plus trop, le soir, il rentre tranquillement chez lui au fond de l'obscurité, c'était comme un tremblement de terre, un tremblement aux non-heures normales du sommeil, elle était toujours là, l'autre était peut-être aussi déjà là (hésitant) lui en était convaincu.

He doesn't really know how to explain it anymore, the imaginary acts which come in his sleep or when he isn't fully awake, during the night he returns calmly back home into the depths of darkness, it was an earthquake, a trembling of an unusual sleeping schedule, she was always there, the other was maybe also there (hesitantly) he was convinced

Zhiting Fu

- R.I.P, 2022, vidéo installation, 4/3, son, 12'36", dimension variable

Dans ce travail, j'ai enterré mon téléphone portable en tant que mort avec le câble et j'ai effectué une cérémonie sacrificielle traditionnelle chinoise complète. Une vidéo a été prise avec mon nouveau téléphone fixé à un trépied et mélangé avec les regards de ma famille et de mes amis qui ont assisté à cette cérémonie privée.

In this work, I buried my cell phone as if it were dead with the cable and performed a complete traditional Chinese sacrificial ceremony. One video was captured by my new phone attached to a tripod, and another combined looks from family and friends who attended this private ceremony.

Jianghao Liu

- Le tampon du temps, 2023, objet, 60 x 60 x 10 mm, laiton

Quand on presse le temps, le présent devient le passé
When time is pressed, the "present" becomes the "past".

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceliot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

Arielle Holtz

- Suspended bodies, White and black stoneware, porcelain glaze, copper oxide, wool draping, 2024

Through the movement and gestures of the body, the clay folds and is imprinted open as ceramic forms emerge. These pieces were sculpted on the body and recovered for other broken pieces or bodies. Each piece created individually holds its marks and cracks, as they merge together they create a non-linear narrative. Like a series of words thread into a sentence, the piece is shaped and defined as the tissue links them together and forms them to their space. Through this a shared narrative is created which allows for an expression of fragility and force.

Aurélien Mathis

~ Albe fantasme, 2021, Installation in situ, Impression jet d'encre, papier baryté, encadrement bois + mimosa + papier d'Arménie, 80 x 120 cm, édition de 10 exemplaires.

“Jamais le temps à tes côtés ne me paraîtra assez long ; Commençons par l'éternité...”
- Twilight: chapitre 4 - Révélation, 1ère partie, Edward <3

Ianakieva Sévérina

- (Quand j'étais) garçon, 2023, Huile sur bois, 18 x 13,5 cm, unique

“Garçon” incarne un imaginaire collectif. Enfances fantasmées et manquées, les images numériques deviennent une culture du glanage. Peu importe le genre des personnages, un trouble apparaît, on s'abandonne à s'identifier à ces narrations et on transpose les souvenirs.

"Garçon" embodies a collective imagination. Fantasized and missed childhoods, digital images become a culture of gleaning. Regardless of the characters' gender, a disturbance emerges as we identify with these narratives and transpose our memories.

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

Vanhulst, Sébastien

- Arc, 2022, sculpture. Crémaillère de direction, élastique de fitness, Attelle de genou, 110 x 34 x 18 cm, unique.

Reconstitution éventuelle d'un outil hypothétique provenant d'un temps intemporel et d'un espace inconnu. Possible reconstruction of a hypothetical tool from a timeless period and an unknown space.

Anouch Basbous

- Sans titre, 2024, vidéo couleur, son, 3 min

Cette vidéo est un collage d'images enregistrées au Liban en février 2023, à des fins de recherche pour un futur film. L'écriture du scénario est troublée par la violence coloniale renouvelée du pays voisin qu'est Israël, détruisant vies et des terres, quotidiennement. Fluctuant entre ce qui pourrait être des paysages prémonitoires et une rêverie individuelle, ce futur imaginaire est rattrapé par une chronologie incertaine. Pouvons-nous encore parler "d'image manquante" ?

This video is a collage of images taken in Lebanon in February 2023, for the purpose of research for a futur film. The script writing is troubled by the renewed colonial violence of the neighboring country that is Israël, destroying lives and land. Fluctuating between what could be premonitory landscapes and reverie, imagining a future is overtaken by an uncertain chronology. Can we still talk about a "missing image" ?

Juliette DUVAL S.

- CONSTRUCTION D'UN GROS MOT, installation, papier et colle, 2024

Comment peut-on parler, documenter ou travailler une chose qui n'a pas de nom ? L'édition déployée ici, en installation se concentre sur la recherche d'un mot. Un gros mot qui n'existe pas encore. Un mot hors-normes évoquant une sensation partagée : le sentiment plus agréable pour un corps gros d'être immergé dans un milieu liquide

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

ou aquatique. Une impression non-documentée appartenant à des corps volontairement invisibilisés. Grâce à des préfixes, suffixes et mots mélioratifs, la recherche s'étend à travers une suite de néologismes à découvrir dès à présent...

How can we talk about, document or work on something that has no name? The edition deployed here as an installation is the search for a word. A big word that doesn't yet exist. This non-standard word is one that names a shared sensation: the more pleasant sensation for a fat body of being immersed in a liquid or aquatic medium, an undocumented sensation belonging to bodies that are deliberately invisibilized. Thanks to prefixes, suffixes and meliorative words, the search extends through neologisms.

Valentin Saez

- *Sans titre (Pride de Barcelone, 1977)*, 2024, grès noir, porcelaine, faïence, oxyde de manganèse, émail de cendres de pellet, 70cm de hauteur, largeur variable.
- *Sans titre (Pride de Barcelone, 1977)*, 2024, grès noir, oxyde de chrome, émail transparent et émail de cendres de pellet, 21cm de hauteur, largeur variable.
- *Sans titre (magazine Party, 1981, n°207)*, 2024, grès noir, porcelaine, faïence, oxyde de fer rouge, émail transparent et émail de cendres de pellet, 16cm de hauteur et largeur variable.
- *Sans titre (bar La Sirena, archive de l'association Pasaje Begoña / photographie issue d'un album de famille)*, 2024, grès blanc, faïence, oxyde de manganèse, émail de cendres de chanvre, 50cm de hauteur, largeur variable.
- *Botijo*, 2024, grès de St Amand, oxyde noir, émail de cendres de lavande et émail transparent, 38cm de hauteur, largeur variable.

Dans l'objectif de pérenniser des archives queers, la céramique agit comme un support de mémoire. Ses propriétés en font un matériau privilégié pour évoluer dans le temps sans se détériorer, créant ainsi un ensemble d'objets destinés à un futur plus ou moins proche. La dimension utilitaire des pièces renvoie à une manière de s'approcher d'un héritage familial par l'artisanat espagnol, et se mêle à une mémoire collective des luttes. Certains matériaux utilisés révèlent une pluralité d'affects à travers le recours à des cendres végétales données par des proches de l'artiste ou encore des plantes symbolisant l'histoire LGBTQIA+.

(Eng) With the aim of perpetuating queer archives, ceramics act as a memory medium. Its properties make it an ideal material for evolving over time without deteriorating, creating a set of objects destined for a more or less near future. The utilitarian

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceliot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

dimension of the pieces reflects a way of approaching a family heritage through Spanish craftsmanship, and blends with a collective memory of struggles. Some of the materials used reveal a plurality of affects, through the use of plant ashes donated by relatives of the artist, or plants symbolizing LGBTQIA+ history.

Chevassus Julie

- Sans titre, Décembre 2023, Huile sur bois, 60 x 40 cm, unique

Ces deux peintures s'inscrivent dans une série. En imaginant des compositions flottantes, sans perspective, j'essaye de plonger mes peintures dans une atmosphère mélancolique et mystérieuse. La figure humaine s'introduit dans un décor métallique étrange, laissant apparaître le contraste saisissant entre la chair et le métal, froid et texturé.

These two paintings are part of a series. By imagining floating compositions, without perspective, I try to immerse my paintings in a melancholy, mysterious atmosphere. The human figure is introduced into a strange metallic setting, revealing the striking contrast between flesh and cold, textured metal.

Célia Martin

- FAN 2, 2023, impression traceur, papier glossy, pâte à fixe, une série de 10 exemplaires, 420 x 594 mm.

FAN 2 est un travail de récolte d'images et de textes pensé à partir d'un assemblage de modifications d'images sur des pages de magazine d'adolescent (Fan 2) mélangé à des fragments de conversations extraits de leur contexte. Réinterprétation du poster de magazine, ce travail questionne l'importance de la période adolescente dans la construction d'une identité tout en augmentant d'un réel largement teinté d'ironie.

FAN 2 is a collection of images and texts. It was conceived through a collage of image modifications on teenage magazine pages (Fan 2), along with snippets of conversations taken out of their original context. Reinterpretation of the magazine poster, the work seeks to question the influences of adolescence in identity formation and juxtapose them with a reality tinted with irony.

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceliot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

Yizhen CHEN

- Parade, 2023-2024, huile sur toile, 160 cm* 100cm, unique

“Parade” adopte la forme de peintures religieuses en reconstruisant et en combinant des avatars issus de jeux de simulation de vie, *Clipping* (bug de model), et autres relations spatiales des personnages non conformes aux lois de la physique et des moments absurdes. L'intention est ici de combiner de manière surréaliste les interactions intimes ou non, entre des joueurs qui sont étrangers les uns aux autres par l'intermédiaire de leurs avatars respectifs et d'essayer ainsi de trouver une harmonie entre eux.

Parade adopts the form of religious paintings, reconstructing and combining avatars found in life simulation games, *Clipping* (model bug), Spatial relationships of characters that do not conform to the laws of physics, and absurd moments, in order to surrealistically combine the intimate and distant interactions between players who are strangers to each other through their respective avatars, and try to find a harmony between them.

Elias Hosni

- HELLO KENNY, 2023, peinture à l'huile, acrylique, pastels sec et polystyrène expansé, toile tendue sur table d'atelier, 93 x 88.5 cm, unique.

Jouer à la peinture, laisser les formes s'entremêler, jusqu'à la phagocytose. Mâcher remâcher et mâcher encore.

Phantasmer la réunion symbiotique de deux figures opposées de la culture populaire. Rêver un équilibre.

Play painting, let forms intertwine, until phagocytosis.

Chew, re-chew and chewed again.

Fantasize the symbiotic meeting of two opposing pop figures.

Dream of balance.

Anna Mandeix

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

- Ain't no wind strong enough to satisfy the starvished one, 2023, métal, béton, moteur, courroie, 15 x 136cm, unique

Cette pièce remet en scène une histoire du mouvement en tant qu'élément productif en évoquant l'insatiable demande énergétique de nos sociétés. La machine devient ainsi la narration d'un objet dissonant qui s'établit dans un contexte de non-efficience et d'absorption.

This piece creates the scenery of a story of movement conveyed as a element of productivity; which evokes our society's insatiable demand for energy. Here the machine becomes a narration of a dissonant object defined by its placement in a context of non-efficiency and absorption.

Cara Schmitz

- « Oh hi », 2023, bâche, 150 cm x 70 cm, unique

Veillez excuser le fait qu'en raison des conditions météorologiques, la pièce se présente différemment que d'habitude.

Please excuse that due to the weather conditions the piece presents itself differently than usual.

Ix Dartayre

- «Sans titre (Bruta), 2023, cadre en bois peint et sérigraphie sur bois, 37 x 32,5 cm, unique.

“les bitches, les folles, les dolls, ma bitch a pété un câble, s'est coincée, slutty, pute, cassée, triste, folle, regarde-la un peu, la trans, la non-binaire, regarde son petit visage de trans, fais-lui un peu plaisir, la pauvre, comme un déchet, la chienne en levrette, comme une bête, dans sa best life, par terre, comme il se doit” (Bruta)

"as bixas, as lokas, as doida, essa bixa ta, maluca, ta colocada, vadia, puta, quebrada, triste, doida, da uma olhada aqui pra ela, a trans, a nao binaria, olha o rostinho dela,

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

de trans, da uma bola aqui pra ela, a abestada, que nem lixo, a cadela, de quatro, que nem bixo, vivendo a vida, no chão, como se deve" (Bruta)

Lila Crnogorac

- « Le rétro du Flixbus », 2023, (installation vidéo. Rétroviseur, vidéoprojecteur), Image : coréalisée avec Brune Pâris. Actrice : Brune Pâris.

À la gare routière, il est minuit environ// Y'a des gouttes de pluie sur nos joues// On s'embrasse, un écouteur chacune à une oreille// On est complètement trempées// dans une bulle mouillée//Ton torse contre mon torse//Y'a le bus vert qui arrive// « So sexy le spleen d'un road-movie »//On se dit au revoir une dernière fois//« Dans l'rétro ma vie qui s'anamorphose »//les gouttes redessinent ton visage//Dans le Flixbus t'essuie la buée//Les phares s'allument//Une lumière jaune sur mes chevilles//« C'est sexy le ciel de Californie »//J'essaye de voir ta tête, tes dents, y'a un virage, je te vois plus//« So sexy le spleen d'un road-movie ».

At the bus station, it's around midnight// Raindrops on our cheeks// We're kissing, earphones in each ear// We're totally wet in a moist bubble// Your chest on mine// The green bus is coming// « So sexy the road- movie spleen »// We say goodbye one last time//« In the rear-view mirror, my life anamorphoses »// The drops draw your face// In the Flixbus you wipe the fog//The headlights come on// A yellow light on my ankles//« It's the sexy California sky »//I try to see your face, your teeth, there's a turn, I can't see you anymore// « So sexy the road movie spleen ».

Charles David Gngoran

- Immolation, 2023, Matériaux : roche et argile récoltées (Berlin, côte d'ivoire, Loire, Marseille) faïence rouge, grès blanc, grès noir, oxyde noir, bioxyde de titane, Dimensions : 1m * 45cm

L'œuvre "immolation" est un carrefour entre plusieurs influences, espaces et territoires. Il fait allusion à l'esclave que je défini comme la conception de l'Homme comme animal.

Composé de plusieurs éléments éclectiques et archéologiques qui s'hybrident pour former une figure représentant la déshumanisation causée par la colonisation, il représente également la conception d'un être qui n'est pas défini par une zone

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceliot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

géographique, un espace, mais plutôt qui va se nourrir et se créer une identité propre grâce à tout ce qui pourra le traverser.

Cette transcription du passé qui garde une présence fantomatique s'exprime par un acte de revendication à travers la récolte d'argile, de roche. Par cet acte, la terre elle-même est déplacée d'un espace à un autre. Un récit de déplacement non consensuel.

In a meeting ground between space and territory. This piece is an allusion to slavery which I define as the consideration of the man as animal.

Composed of multiple eclectic and archeological elements which hybrid together forming a figure which represents the dehumanization of colonialism. This represents a being not defined by its geophysical zone, it's space but an identity which grows from what traverse it.

This transcription of the past which haunts the present is accompanied by an act of revendication through the collection of wild clay. Through this act the soil itself is moved from one country to another, recreating this narration of nonconsensual displacement.

Temitayo Olalekan

- *Bag in my throat*, 2023, 20'38", noir et blanc, son

La gorge est le récipient qui contient mes mots dits et avalés, mes rêves et mes cauchemars. Ma gorge est mon sac de pensées, déformé et de nouveau reformé, assimilé et distingué, intégré et désintégré. Le sac figure comme un élément mot-valise, amené à repenser notre rapport à l'objet, comme un témoin de nos mouvements. La gorge/voix/corps dans ce travail se voit approprier un tel statut, réfléchir à la langue, plutôt des langues en tant que lignes, des vas-et-viens, des faits géopolitiques. Ces repères se dissipent dans le creux de l'intimité, la rendant malgré elle, politique.

The throat is the vessel that holds my spoken and swallowed words, my dreams, and nightmares. My throat is my bag of thoughts, deformed and reformed again, assimilated and distinguished, integrated and disintegrated. The bag figures as a 'mot-valise' element, leading us to rethink our relationship to the object, as a witness to our movements. The throat/voice (body) in this work appropriates such a status,

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

reflecting on language, rather languages as lines, back and forth, geopolitical facts. These markers dissipate in the depths of intimacy, making it political in spite of itself.

Aurélie Arzoine–Lafages

- « Stampede », 2022, huile sur toile, 215 x 162 cm. (fuite à l'arrache, se ruer) « Stamp » peut signifier battement, coup de pied, « Pede » en latin : à pieds.

Cette peinture reflète des identités individuelles et plurielles à la fois, d'inspirations sociales et culturelles. Les temps et les espaces se confrontent et semblent s'arrêter. Des émotions communes et singulières se mêlent dans une narration silencieuse.

«Stampede» (running away, rushing) oil on canvas, 215x162cm

«Stamp» can mean beat, kick, «Pede» in Latin: on foot.

This painting is the reflection of identities. Individual and plural at the same time, social and cultural inspirations. Times and spaces confront each other and seem to stop. Common and singular emotions mingle in a silent narrative.

Zadig Robin

- Dans mon Endless Summer, 2023/2024, Dessin au feutre sur vitre, 150 x 170 cm, unique.

Une scène qui s'inspire de moments passés seul à la maison, la nuit. Des temps d'insomnies où l'on se retrouve seul dans ses pensées. À travers cette composition, j'aspire à susciter la contemplation, offrant des espaces où le temps semble suspendu, évoquant un univers parallèle éloigné des préoccupations quotidiennes. C'est exprimer le désir de s'évader de la réalité et de penser à autre chose. La quête de l'«Endless Summer» représente une recherche constante de beauté et de sérénité, une invitation à composer des lieux fictifs, des zones de confort et des atmosphères, un refuge imaginaire.

A scene inspired by moments spent alone at home at night. Times of insomnia where we find ourselves alone in our thoughts. In this composition, I aspire to provoke contemplation, offering spaces where time seems suspended, evoking a parallel universe far removed from daily concerns. It's expressing the desire to escape from reality and think about something else. The quest for "Endless Summer" represents a

Translation(s)

Workshop avec Arlène Berceiot Courtin

Master II Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

art-cade, galerie des grands Bains Douches - 35 bis Rue de la Bibliothèque, 13001

Marseille / 9 et 10 Janvier 2024

constant search for beauty and serenity, an invitation to compose fictitious places, comfort zones and atmospheres, an imaginary refuge.

Lucien Lejeune

- « Sans titre », Installation, Circuit d'eau et bas-relief en céramique émaillée, visseries et impression 3D réalisées par François Gouret.

Des formes croisées et glacées, issues d'un assemblage de fragments hétérogènes sont figées sur le même axe, orchestrant ensemble un mouvement perpétuel. Les matériaux, situés entre travail manuel et produits usinés, créent le doute et invitent à se perdre dans une temporalité parallèle.

Forms in cross and in ice like shapes, created by assembling heterogeneous fragments, are placed in the same axis, orchestrating together a perpetual movement. The materials, somewhere between handwork and machined products, create doubt and invite us to lose ourselves in a parallel temporality.